

# EPISKEPSIS

BULLETIN BIMENSUEL D'INFORMATION

Ière ANNEE No 2

2 MARS 1970

## SOMMAIRE

L'Eglise orthodoxe s'est engagée dans un processus conciliaire. — Interview de S. E. le Métropolitte Meliton de Chalcedoine.....	2
Le dialogue théologique de l'Eglise orthodoxe avec les autres Eglises.....	6
Un envoyé extraordinaire du Patriarche au Vatican.....	9
L'Eglise de Grèce réagit contre la décision du Patriarcat de Moscou.....	11
L'Eglise de Grèce fonde un "Séminaire de la Mission".....	11
Participation des laïcs à l'administration de l'Eglise de Grèce.....	12

"EPISKEPSIS" EST PUBLIÉ PAR LE CENTRE ORTHODOXE DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE  
TÉLÉGR. ORTHODOXIA-GENÈVE \* TÉL. (022) 58 16 29 \* 37, CHEMIN DE CHAMBÉSY, 1292 CHAMBÉSY-GENÈVE, SUISSE

Le Centre orthodoxe, par son bulletin, cherche à informer ses lecteurs de l'actualité de l'Eglise orthodoxe, ainsi que des autres Eglises. Il n'est pas responsable des opinions exprimées dans les nouvelles qu'il publie. Le contenu du bulletin peut être librement reproduit avec simple indication de la source.

L'EGLISE ORTHODOXE S'EST ENGAGÉE  
DANS UN PROCESUS CONCILIAIRE

Interview de Son Eminence le Métropolitain  
Meliton de Chalcedoine.

Question. Votre Eminence, la liste des représentants des Eglises Orthodoxes composant la Commission Préparatoire Interorthodoxe du Saint et Grand Concile, a été rendue publique. Vous êtes le représentant du Patriarcat Oecuménique et le Président de cette Commission. Dans votre exposé, lors de la 4<sup>e</sup> Conférence Panorthodoxe à Chambésy, en 1968, vous avez dit, et ceci a été unanimement accepté par la Conférence, que "le but principal et la visée immédiate de l'Eglise sont, maintenant, de convoquer un Saint et Grand Concile". Pourquoi croyez-vous que le Concile doit être "le but principal et la visée immédiate ?".

Réponse Nous avons dit et décidé en Conférence Panorthodoxe que le Concile doit être le but principal et la visée immédiate de notre Sainte Eglise orthodoxe parce que, à partir du moment où l'on a pensé qu'il faut chercher en commun une solution aux problèmes généraux, la convocation d'un tel Concile est devenue conscience de l'Eglise. Or, autre-fois on avait préféré, comme voie conduisant au Concile la convocation préalable d'un "Pre-Concile", et puisque entre-temps ce terme de "Pre-Concile", a reçu, pour ainsi dire, le caractère d'un but en soi, il s'avèra nécessaire de réintroduire auprès de l'Eglise ce qui était dans sa conscience le but principal, c'est-à-dire le Concile. D'autre part il fallait trouver une autre méthode de préparation plus réaliste et plus fructueuse; cette méthode a été élaborée lors de la 4<sup>e</sup> Conférence Panorthodoxe.

Question Parmi les nombreux thèmes choisis par la 1<sup>ère</sup> Conférence Panorthodoxe à Rhodes, en 1961, pour le futur Saint et Grand Concile, lesquels, à votre avis, sont les plus importants et les plus "brulants" pour l'Eglise Orthodoxe ?

Réponse Il n'est pas facile de répondre brièvement à cette question, ni de procéder à une distinction des thèmes "de l'agenda de Rhodes" en thèmes "brûlants" et "non-brûlants". Chaque thème a sa propre valeur et sa propre importance pour la vie de l'Eglise, il est organiquement lié avec les autres thèmes .

D'ailleurs, un Concile général de l'Eglise n'a pas à faire face à des problèmes que posent les circonstances du moment, mais doit donner des orientations pour le renouveau du corps entier de l'Eglise. C'est pourquoi le choix des sujets n'est pas basé sur le critère de leur actualité, et nous nous efforçons de combiner les sujets purement théoriques avec les sujets pratiques, c'est ainsi que nous avons choisi les six sujets de la première étape de la préparation du Concile.

Question Pourquoi le futur Concile est-il qualifié de "Saint et Grand Concile" et non pas de "Concile Oecuménique" ?

Réponse Tout simplement parce que c'est ainsi que se qualifiaient eux-mêmes les Conciles précédents et, c'est la conscience de l'Eglise qui les qualifiait d'Oecuméniques.

Question Les sept Conciles Oecuméniques de l'Eglise Une et indivise avaient provoqué un intérêt et une émotion profonde dans le corps entier de l'Eglise, non seulement parmi les évêques et le clergé en général, mais aussi dans le plérôme de l'Eglise. Croyez-vous qu'aujourd'hui le Saint et Grand Concile intéresse et touche tout le plérôme de l'Eglise? Si, non, comment à votre avis pourrait se réveiller, non seulement un intérêt superficiel, mais une véritable conscience conciliaire du plérôme?

Réponse Il est en effet vrai que dans l'Eglise ancienne, les raisons de la convocation d'un Concile étaient fortement ressenties par le plérôme de l'Eglise qui vivait dynamiquement la théologie totale, sans séparer le dogme de l'éthos, la vie théorique de la vie pratique. Les Conciles prenaient position sur des sujets fondamentaux de la doctrine de la foi, en tenant compte de la vie du plérôme dont ils voulaient préserver l'unité.

Aujourd'hui, malheureusement, la théologie est restée statique et étrangère à la vie des fidèles, sans aucun effort de renouveau et d'adaptation de son langage : adaptation à la capacité de comprendre et aux catégories de pensée du chrétien contemporain. Certes, aujourd'hui ne se pose pas le problème de mise en question de la doctrine fondamentale de l'Eglise. De nos jours, le problème est de réaliser la jonction de l'enseignement de l'Eglise, et par conséquent, de la théologie, avec la vie. D'où la nécessité du renouveau de l'Eglise et de la théologie qui la sert, d'où la raison de la Convocation du Concile. Tout ceci répond aux besoins du plérôme.

De ce point de vue le plérôme pratique aussi la théologie à notre époque, tantôt consciemment tantôt inconsciemment. D'une manière ou d'une autre le plérôme montre clairement à l'Eglise la nécessité du renouveau. En conséquence, il est donc bien naturel que la convocation d'un Saint et Grand Concile, visant à un tel renouveau, touche le plérôme. En ce qui concerne les questions de détail, certains intéressent directement le plérôme, mais d'autres le laissent indifférent, parce que lui sont étrangers, et étrangers par notre faute. Car, soit en tant qu'Eglise, soit en tant que théologie orthodoxe contemporaine, nous nous sommes reposés sur la certitude et la béatitude du labeur et de l'audace des Pères de l'Eglise, et nous avons préféré la torpeur d'une progolatrie et le triomphalisme de l'exploitation abusive de l'orthodoxie. Nous évitons systématiquement la croix et nous répérons l'exaltation de la Sainte Croix.

C'est à nous de rendre les sujets du Concile, étrangers au plérôme, accessibles à l'homme contemporain en provoquant en lui un vif intérêt. Nous y parviendrons en faisant sortir la pensée théologique orthodoxe de son hibernation et en la dirigeant vers l'aventure certaine de Dieu, en lui redonnant son trait principal et essentiel, c'est-à-dire le dynamisme, à l'exemple des Pères, et en recréant ainsi une théologie dynamique neo-patristique. En vue d'y parvenir, la pensée théologique orthodoxe doit se libérer des entraves neo-traditionnelles de la pensée théologique et juridique occidentale. La pensée théologique orthodoxe ne doit conserver que la méthodologie scientifique. Elle doit reprendre la dimension de la liberté de la théologie mystique et apophatique, conception tellement importante et portant un caractère tellement décisif, et qui a, malheureusement, été abandonnée.

Question L'institut de théologie orthodoxe "Sait Serge" de Paris, dans un communiqué récent, écrit, entre autres "qu'il entend s'associer au processus conciliaire dans lequel l'Orthodoxie s'engage peu à peu, et qui s'est précisé depuis la 4ème conférence pan-orthodoxe réunie à Chambésy en Juin 1968. Les professeurs de l'Institut, associant les étudiants à cette tâche, et avec la bénédiction de l'exarque du patriarcat oecuménique et du comité interépiscopal qu'il préside, prépareront des suggestions sur les points fondamentaux de l'"agenda de Rhodes". De quelle façon, à votre avis, les autres Facultés de théologie, pourront-elles contribuer à l'oeuvre du Concile, et comment leur contribution sera-t-elle mise en valeur?

Réponse La réponse à cette question est directement liée à la réponse précédente. Les facultés orthodoxes de théologie peuvent apporter une contribution essentielle à l'oeuvre de la préparation du Concile de deux façons :

a) par le renouveau, de la pensée théologique orthodoxe elle-même, ainsi que nous l'avons déjà dit, et par la mise en valeur du trésor patristique, afin de répondre aux besoins et aux problèmes du chrétien contemporain.

b) par la recherche sur le thème du Synode, sous la forme de sympasiums de maîtres académiques, de séminaires d'étudiants en théologie, de thèses de doctorat etc.

Par la suite, le secrétariat de la Commission inter-orthodoxe préparatoire du Concile pourrait se charger de publier ces importants travaux afin de les mettre en valeur. Les conclusions de ces travaux constitueront l'élément théologique sur la base duquel l'Eglise, responsable, procédera, à l'élaboration et la formulation des thèmes du Concile.

\*\*\*

#### Election d'un Evêque auxiliaire aux Etats-Unis

Le Saint-Synode du Patriarcat Oecuménique a élu, le 10.2.70 l'archimandrite Paul de Ballester évêque auxiliaire de l'Archevêque d'Amérique Iacovos. Il sera titulaire de l'ancien évêché de Nazianze.

#### Les monuments chrétiens en Terre-Sainte

Le Patriarcat de Jérusalem continue, avec l'aide financière de l'Etat grec, les travaux de restauration du monastère de la Sainte Croix et de l'Eglise de la Résurrection, qui avaient été interrompus pour un certain temps. On sait que trois communautés chrétiennes, (orthodoxe, catholique romaine et arménienne) se "partagent" cette Eglise. Toutes les trois effectuent des travaux de restauration.

Le Patriarcat de Jérusalem procède <sup>aussi</sup> à la renovation du monastère de la Sainte Trinité qui va abriter la Sainte Ecole Patriarcale dans laquelle se forment les cadres de la Fraternité Agiotaphite (Ordre monastique orthodoxe du Saint Sépulchre).

#### Le Patriarche d'Alexandrie à Cantorbéry

Le Patriarche d'Alexandrie Nicolaos VI se rendra prochainement en Grande-Bretagne sur l'invitation de l'Archevêque de Cantorbéry, Dr. Michael Ramsey.

LE DIALOGUE THEOLOGIQUE  
DE L'EGLISE ORTHODOXE AVEC AUTRES EGLISES

Tout le monde se rend maintenant compte que les relations entre les différentes Eglises, au sein du mouvement œcuménique, se trouvent à un tournant. Il a certes fallu du temps pour que les Eglises ignorantes l'une de l'autre et mutuellement antagonistes jusqu'à une époque assez récente, franchissent la première étape du rapprochement et de la communion fraternelle. Cette première phase absolument indispensable touche à sa fin. Il est clair que nous entrons maintenant dans un deuxième temps. Comme on a constaté à l'unanimité, lors de la 4<sup>e</sup> Conférence Panorthodoxe à Chambésy (1968), il est essentiel d'entamer désormais le dialogue théologique, car il constitue l'étape critique de la marche des Eglises vers l'unité - cette unité pour laquelle le Seigneur a prié avec tant d'ardeur et pour laquelle l'Eglise orthodoxe prie à chaque assemblée eucharistique. Un pas en avant a été réalisé avec la constitution de commissions panorthodoxes pour assumer le dialogue avec l'Eglise anglicane, l'Eglise vieille-catholique et les anciennes Eglises d'Orient (postchalcédoniennes). La composition de ces Commissions vient d'être annoncée (il n'y manque que les délégués du Patriarcat d'Antioche), comme suit :

Délégués pour la Commission pour le Dialogue avec l'Eglise anglicane :

- 1) PATRIARCAT OECUMENIQUE.- L' Archevêque Athénagoras de Thyateira et de Grande-Bretagne, et l'archimandrite Stylianos Harkianakis.
- 2) PATRIARCAT D'ALEXANDRIE.- Le Métropolitite Méthode d'Axum
- 3) PATRIARCAT D'ANTIOCHE...
- 4) PATRIARCAT DE JERUSALEM.- L'Archevêque Basile du Jourdain et le Prf. Basile Dentakis.
- 5) PATRIARCAT DE MOSCOU.- L'Archevêque Basile de Bruxelles et l'archiprêtre Liwerij Woronoff.
- 6) PATRIARCAT DE SERBIE.- Le protopresbytre Prf. Molagota Gardasevitch et Prf. Stojan Gozewitch.
- 7) PATRIARCAT DE ROUMANIE.- Prf. N. Tutescu et le P. Vidila Popescu, chargé de la paroisse orthodoxe roumaine de Londres.
- 8) PATRIARCAT DE BULGARIE.- L'archiprêtre Nikolaï Shivaroff et le presbytre Radco Poptodoroff.
- 9) EGLISE DE CHYPRE.- L' évêque Kallinikos d'Anathous et l'archimandrite Antimos Eleuthériadis.
- 10) EGLISE DE GRECE.- Le Prf. Panayiotis Bratsiotis

- 11) EGLISE DE POLOGNE.- L'archiprêtre Jerzy Klinger
- 12) EGLISE DE TCHECOSLOVAQUIE.- L'évêque Nikolaj de Présov et le protopresbytre Andrej Michalov, recteur de la Faculté de théologie.
- 13) EGLISE DE FINLANDE.- L'évêque Ioann de Lapponie et le P. Nil Karjioma.

Délégués pour la Commission Dialogue avec les vieux-catholiques :

- 1) PATRIARCAT OECUMENIQUE.- Le Métropolitite Iakovos d'Allemagne et le Prf. Emmanuel Photiadis.
- 2) PATRIARCAT D'ALEXANDRIE.- Le Métropolitite Prthénios de Carthage
- 3) PATRIARCAT D'ANTIOCHE...
- 4) PARTIARCAT DE JERUSALEM.- L'archimandrite Cornélios Rodousakis et le Prf. Ioannis Kalogirou.
- 5) PATRIARCAT DE MOSCOU.- L'évêque Philarète de Dimitroff et Mr. Grigori Skobey.
- 6) PATRIARCAT DE SERBIE.- Le protopresbytre Dimitri Dimitriévitch et le protodiacre Prf. Emilien Tsernitch.
- 7) PATRIARCAT DE ROUMANIE.- Le Rév. Prf. Ioann Coman et le Rév. Prf. Isidore Todoran.
- 8) PATRIARCAT DE BULGARIE.- Dr. Ilya Tsenovski et Mr. Antoni Khouba-dzheff.
- 9) EGLISE DE CHYPRE.- L'évêque Chrysostomos de Constantia et le Prf. Andréas Mitsidis.
- 10) EGLISE DE GRECE.- Le Prf. Ioannis Karmiris et le Prf. Ioannis Kalogirou.
- 11) EGLISE DE POLOGNE.- L'archiprêtre Séraphime Zielezniakovicz
- 12) EGLISE DE TCHECOSLOVAQUIE.- Le protopresbytre Douchane Sourma et le Prf. Léonide Berezovsky.
- 13) EGLISE DE FINLANDE.- L'évêque Ioann de Lapponie et le presbytre Nil Karjioma.

Délégués pour la Commission Dialogue avec les anciennes Eglises d'Orient :

- 1) PATRIARCAT OECUMENIQUE.- Le Métropolitte Chrysostomos de Mvra et l'archimandrite Dr.Damaskinos Papandréou.
- 2) PATRIARCAT D'ALEXANDRIE.- Le Prf. Ioannis Karmiris et le Prf. Gérassimos Konidarís.
- 3) PATRIARCAT D'ANTIOCHE...
- 4) PATRIARCAT DE JERUSALEM.- L'archimandrite Iakovos Kapenekas et le Prf. Andréas Théodorou.
- 5) PATRIARCAT DE MOSCOU.- L'évêque Pitirim de Wolokolame et Dr. N.A. Zabolotsky.
- 6) PATRIARCAT DE SERBIE.- Le protodiacre Prf. Miloche Erdélian et l'hiéromoine Dr. Daniel Kostitch.
- 7) PATRIARCAT DE ROUMANIE.- L'évêque Anthime de Tirgovitsa et le Prf. Dimitri Stanioloé.
- 8) PATRIARCAT DE BULGARIE.- Le Prf. Boyane Piberoff et Mr. Totiou Koyeff.
- 9) EGLISE DE CHYPRE.- L'archimandrite Charysanthos Sariyiannis et le Prf. Andréas Papavassiliou.
- 10) EGLISE DE GRECE.- Le Métropolitte Barnabas de Kitros, et les Prf. Gérassimos Konidarís et Ioannis Karmiris.
- 11) EGLISE DE POLOGNE.- L'archiprêtre Jerzy Klinger
- 12) EGLISE DE TCHECOSLOVAQUIE.- Le protopresbytre Radivoj Jakovlevitch et le protopresbytre Pavel Alès.
- 13) EGLISE DE FINLANDE...

La création de Commissions pour le dialogue avec les autres Eglises - catholique romaine et protestantes - n'a pas encore été décidée.

Les paroles de Votre Sainteté, pleines d'amour sincère et fraternel, empreintes d'une spiritualité profonde, nous ont comme toujours profondément touché et consolé. ainsi que l'Eglise. d'autre part elles ont mis devant nous de nouveaux espoirs et de nouvelles perspectives pour la sainte oeuvre qu'est la réalisation de la pleine communion, pour laquelle nous prions et travaillons tous les deux dans le même esprit.

Votre message et la visite de Son Eminence le Cardinal, ainsi que les conversations que la Commission et nous-mêmes avons eu avec lui, ont été une nouvelle occasion non seulement pour édifier la fraternité de nos Eglises, qui, par la bénédiction de Dieu, est en constant progrès, mais aussi pour effectuer une mise au point de tout ce qui, par la bienveillance divine, a été accompli jusqu'à présent, ainsi que pour envisager tout ce qui doit et peut être réalisé.

Tout cela est une cause de grande joie et de reconnaissance envers Notre Seigneur Jésus Christ, le Bâtitseur de l'Eglise.

Nous espérons que la visite de notre délégué auprès de Votre Sainteté, ainsi que ses contacts avec le Secrétariat pour l'Unité des chrétiens, constitueront une suite progressive de notre recherche profonde d'une application plus parfaite de la volonté divine pour l'Eglise et le monde.

En rendant grâce une fois encore du fait d'avoir, en la vénérable personne de Votre Sainteté, un frère très précieux, qui tient son Esprit évangélique et son bon coeur ouverts à nous, nous Vous prions d'accueillir avec amour notre délégué, et Vous assurons que, Le Seigneur conduisant et soutenant, nous continuerons à marcher avec Vous jusqu'à l'autel commun, offert à vous, comme à nous, par héritage sacré et commun des saints Apôtres et de nos saints Pères.

En embrassant Votre Sainteté d'un baiser saint, nous restons, avec amour fraternel et considération toute particulière,

De Votre vénérable Sainteté  
le frère aimé en Christ  
Athénagoras

Evêque de Constantinople

le 6 février 1970

L'EGLISE DE GRECE REAGIT LA PREMIERE CONTRE LA DECISION DU  
PATRIARCAT DE MOSCOU D'ACCORDER LES SACREMENTS AUX CATHOLIQUES

L'information que nous avons publiée dans le premier numéro d'"Episkepsis" (16.2.70), ayant été reproduite par une section de la presse quotidienne grecque, a immédiatement provoqué une vive réaction de la part de l'Eglise grecque et a suscité des commentaires variés. Le Saint-Synode de Grèce a diffusé un communiqué de presse, où il exprime sa vive opposition à la décision prise par le Patriarcat de Moscou, en voici le texte :

"Nous avons ressenti de la surprise, de la tristesse et de l'étonnement en lisant la nouvelle, de source étrangère, reportée dans la Presse quotidienne, et selon laquelle l'Eglise Orthodoxe de Russie, notre soeur, aurait approuvé sans autre l'intercommunion avec les catholiques romains. D'une part, nous avons été surpris par son action unilatérale sur un sujet, qui exige de toutes les Eglises orthodoxes locales une décision unanime après une étude détaillée. D'autre part, nous avons été affectés qu'un tel empressement à réaliser l'union de l'Eglise Orthodoxe avec les hétérodoxes mène à la rupture de l'Orthodoxie, surtout au moment où toute la Chrétienté éprouve le besoin absolu de sa contribution lucide, fondée sur la vérité éternelle définie par les Pères de l'Eglise. Enfin, nous avons éprouvé de l'étonnement, car, si l'information est exacte, nous n'arrivons pas à saisir sur quelles bases dogmatiques, canoniques et historiques l'Eglise russe a pu fonder une telle décision, étant donné que toutes les conditions dogmatiques canoniques et historiques, sont en contradiction flagrante avec une telle décision. Nous n'osons pas donner foi aux articles imprimés dans la Presse à ce sujet."

En même temps, nous avons appris que la décision du Patriarcat de Moscou a aussi suscité un vif ressentiment ainsi que l'inquiétude dans les milieux de l'Exarcats russe de Paris. Cette inquiétude est explicable puisque la décision amène un changement radical dans le comportement envers les catholiques romains, avec lesquels les Orthodoxes se trouvent en contact quotidien; à Paris ils ont toujours entretenus des rapports particulièrement amicaux, qui n'ont pourtant jamais conduit à la "communicatio in sacris".

L'Eglise de Grèce fonde un "Séminaire de la Mission"

Le 9.2.70, le Saint-Synode de l'Eglise de Grèce décide la fondation d'un "Séminaire de la Mission", qui fonctionnera en collaboration avec la Faculté de théologie de l'Université d'Athènes.

Son directeur sera l'archimandrite Anastasios Yannoulatos actuellement délégué au Conseil oecuménique des Eglises en tant que "responsable de la recherche sur la mission et des rapports entre les Eglises orthodoxes dans la Division de Mission et d'Évangélisation". Le Séminaire s'occupera de la formation des cadres de la mission en tenant compte de la situation existant actuellement dans le monde et dans les Eglises orthodoxes elles-mêmes suivant les données de l'écclésiologie orthodoxe. Les travaux du Séminaire commenceront dans un proche avenir.

### Participation des laïcs à l'administration de l'Eglise de Grèce

Nous venons d'apprendre que dans toutes les paroisses de Grèce ont été créées des "Assemblées paroissiales", conformément à la nouvelle loi Constitutionnelle de l'Eglise de Grèce. Dans ces assemblées entreront 15 à 50 membres laïcs, pères de famille, désignés par le prêtre-en-charge et par un paroissien-instituteur. Parmi ces membres des Assemblées paroissiales un certain nombre seront désignés pour former l'"Assemblée Régionale Diocésaine", après quoi seront désignés les représentants à l'"Assemblée Générale de l'Eglise de Grèce". A cette Assemblée participeront tous les évêques, ainsi des laïcs, un par diocèse.

La prochaine "Assemblée générale" comportera donc 68 laïcs sur environ 170 participants. Elle aura un pouvoir surtout d'ordre exécutif, et devra, par dessus tout, porter un jugement sur les "personnes proposées pour la liste des éligibles à l'épiscopat".

C'est la première fois depuis la proclamation de l'auto-céphalie de l'Eglise de Grèce, que des laïcs, ont le droit de vote dans un organe exécutif supérieur. L'épiscopat grec qui a voté presque à l'unanimité la nouvelle Loi Constitutionnelle, voit dans ce développement un grand sujet d'espoir pour l'épanouissement futur de la vie de l'Eglise en Grèce.